

De 1990 à 1998, il a travaillé avec Renzo Piano et son équipe à la conception du Centre Culturel Tjibaou de Nouméa.

Il a notamment publié :

- *Chroniques kanak. L'ethnologie en marche*, Ethnie-documents, Survival, 1995
- *Nouvelle-Calédonie. Vers l'émancipation*, Gallimard (Découvertes n°85), 1998
- *Ethnologie et Architecture. Le Centre culturel Tjibaou une réalisation de Renzo Piano*, Adam Biro, 2000
- *Une histoire à soi. Figurations du passé et localités*, avec Daniel Fabre, Maison des Sciences de l'Homme, 2001
- « Pierre Bourdieu et l'anthropologie », in *Bouveresse, J. et Roche D., La liberté par la connaissance: Pierre Bourdieu*, Odile Jacob, 2004
- *Carnets de campagne en Nouvelle-Calédonie, 1878*, présentation de Michel Millet, Anacharsis, 2004
- *Histoire d'une chefferie kanak (1740-1878). Le pays de Koohnê - 1 (Nouvelle-Calédonie)*, avec Atéa Antoine Goromido, Karthala, 2005
- *La fin de l'exotisme. Essais d'anthropologie critique*, Anacharsis, 2006

Alain Finkielkraut

Né en 1949, à Paris, Alain Finkielkraut est philosophe.

Ancien élève à l'Ecole normale supérieure et agrégé en Lettres modernes, il enseigne la philosophie à l'Ecole Polytechnique. À la fin des années 1970, il écrit avec Pascal Bruckner *Le Nouvel ordre amoureux* qui dénonce les failles d'une apparente émancipation des mœurs.

Préoccupé par les leurres des sociétés contemporaines, il s'interroge sur l'indifférence face à la mémoire mais aussi sur le rôle de l'intellectuel contemporain, idées qu'il développera en 1987 dans

La défaite de la pensée. Ce philosophe engagé dénonce la barbarie et les dérives de la société moderne en publiant une douzaine d'ouvrages, autour de questions telles que la crise en ex-Yougoslavie, le rôle des traditions, l'individualisme collectif. Admirateur d'Emmanuel Levinas, Hannah Arendt, ainsi que de Milan Kundera, il est aujourd'hui considéré comme l'un des plus grands philosophes contemporains.

Professeur au département humanités et sciences sociales de l'École polytechnique, il produit et anime l'émission d'entretiens hebdomadaires *Répliques* sur France Culture.

Parmi ses ouvrages :

- *Le nouveau désordre amoureux*, en collaboration avec Pascal Bruckner, 1977
- *Le juif imaginaire*, Seuil, 1981
- *La sagesse de l'amour*, Gallimard, 1984
- *La Défaite de la pensée*, Gallimard, 1987
- *Le Mécontemporain*, Charles Péguy, *lecteur du monde moderne*, Gallimard, 1992
- *Comment peut-on être croate ?*, Gallimard, 1992
- *L'humanité perdue*, Seuil, 1996
- *Les battements du monde*, en collaboration avec Peter Sloterdijk, Pauvert, 2003
- *Au nom de l'Autre, réflexions sur l'anti-sémitisme qui vient*, Gallimard, 2003
- *Nous autres, modernes*, Ellipse, 2005
- *Ce que peut la littérature*, Stock, 2006

Prochaines controverses sur l'universalité

mardi 13 février 2007

L'esprit de fraternité est-il universel ?
Bernard Kouchner et Gérard Mordillat

mercredi 14 février 2007

Peut-on laisser s'exprimer librement des opinions racistes ? Quel est le rôle de la loi ?
Elisabeth Roudinesco et Jean-Claude Milner

rencontres

7-8 novembre 2006

Université populaire★ du quai Branly

Les grandes controverses sur l'universalité

musée du quai Branly
37 quai Branly
218 rue de l'Université
75007 Paris

Université populaire

Accès libre dans la limite
des places disponibles

Réservations
www.quaibrantly.fr/conferences

Horaires d'ouverture du musée

De 10h à 18h30
Nocturne le jeudi
jusqu'à 21h30
Le jardin : de 9h à 19h,
le jeudi jusqu'à 21h30
Accueil des groupes :
de 9h à 13h uniquement
sur réservation
Fermeture hebdomadaire
le lundi

Tarifs du musée

Tarif plein : 8,50 €
Tarif réduit : 6 €

Renseignements

01 56 61 70 00
contact@quaibrantly.fr
www.quaibrantly.fr

Adoptée par l'ONU en décembre 1948 au Palais de Chaillot, la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme pose des problèmes d'applications concrètes dans de nombreuses régions du monde. Son caractère universel mérite donc d'être interrogé. Chaque article définissant les droits de l'homme dans la Déclaration Universelle fera l'objet d'une controverse entre deux personnalités exprimant des points de vue opposés ou complémentaires sur l'universalité.

Relevant d'une ancienne tradition de joute oratoire, ce type de « dispute » oppose deux invités, chaque fois différents. Les controverses sont modérées par **Ali Baddou**, maître de conférences à l'IEP de Paris, chargé des *Matins* de France Culture.

★ musée du quai Branly

mardi 7 novembre 2006 à 18h30

Existe-t-il une conception commune de l'égalité entre les hommes et les femmes ?

Catherine Clément
et Stéphane Breton

Ouverture de la controverse

Préambule de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, alinéa 5

Considérant que dans la Charte les peuples des Nations Unies ont proclamé à nouveau leur foi dans les droits fondamentaux de l'homme, dans la dignité et la valeur de la personne humaine, dans l'égalité des droits des hommes et des femmes, et qu'ils se sont déclarés résolus à favoriser le progrès social et à instaurer de meilleures conditions de vie dans une liberté plus grande.

Catherine Clément

Née en 1939 à Paris, Catherine Clément, ancienne élève de l'École Normale Supérieure, est agrégée de philosophie. Après douze ans d'enseignement à la Sorbonne aux côtés de Vladimir Jankélévitch, elle devient chef du service Culture au journal quotidien Le Matin de Paris, puis directrice de l'Association française d'action artistique (AFAA) au ministère des Affaires Étrangères. De 1987 à 1999, elle est en poste à l'étranger, en Inde, en Autriche et au Sénégal.

Auteur de documentaires télévisés et de nombreuses émissions radiophoniques, elle a longtemps animé les rencontres du Verger au Festival d'Avignon. En 2002, elle publie *La nuit et l'été*, rapport sur la culture à France-Télévisions, à la demande de Jean-Jacques Aillagon, ministre de la Culture. Philosophe et romancière traduite

en 28 langues, elle a publié une quarantaine de livres, romans et essais parmi lesquels, touchant à l'anthropologie, *Lévi-Strauss, la structure et le malheur* en 1970, puis *Lévi-Strauss* dans la collection Que sais-je ? en 2002, *La Syncope, philosophie du ravissement* en 1990, *Révolutions de l'Inconscient, histoire et géographie des maladies de l'âme* en 2001. Les deux volumes romanesques des *Voyage de Théo*, parus en 1997 et 2004, sont des parcours initiatiques à travers religions et cultures. En collaboration, elle a publié avec Hélène Cixous, *La jeune née* (1975); Sudhir Kakar, psychanalyste indien, *La Folle et le Saint* (1993); avec Julia Kristeva, psychanalyste et philosophe, *Le féminin et le sacré* (1998); avec Tobie Nathan, ethno-psychologue, *Le divan et le grigri* (2002). Elle vient de publier en octobre 2006 *Qu'est-ce qu'un peuple premier ?* dans la collection Cyclo dirigée par Roger-Pol Droit, aux éditions du Panama, ainsi que *L'Inde des Indiens*, en collaboration avec André Lewin, chez Liana Levi. Elle est chargée des programmes de l'Université populaire du quai Branly depuis 2003.

Stéphane Breton

Né en 1959, Stéphane Breton est réalisateur de films documentaires et ethnologue. Maître de conférences à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, il enseigne l'ethnologie et l'anthropologie des images. Il a dirigé la publication du catalogue de l'exposition «*Qu'est-ce qu'un corps ?*», qui s'est ouverte avec l'inauguration du musée du quai Branly, en juin 2006, et dont il est le commissaire général. Il a publié plusieurs livres : *La Mascarade des sexes*, Calmann-Lévy, 1989 (essai d'anthropologie); *Les Fleuves immobiles*,

Calmann-Lévy, 1991 (récit de voyage en Nouvelle-Guinée); *Des Hommes nommés brume* (avec Jean-Louis Motte), Arthaud, 1991 (album de photos et récit de voyage en Nouvelle-Guinée); *Télévision* (Grasset, 2005; essai d'analyse et de critique du langage télévisuel reprenant ses chroniques mensuelles dans la revue *Esprit*). Spécialiste de la Mélanésie, il a vécu plusieurs années chez les Wodani des hautes-terres de Papouasie occidentale (Nouvelle-Guinée indonésienne). Il écrit actuellement *Nuages apportant la nuit* (récit de voyage chez les Wodani, Grasset). Chez les Wodani, il a filmé et réalisé *Eux et moi* (Les Films d'Ici et Arte, 2001), qui raconte ses relations ambiguës et ses négociations d'épicier avec les gens de son village. Son deuxième film chez les Wodani, *Le ciel dans un jardin* (Les Films d'Ici et Arte, 2003), raconte son dernier voyage, nostalgique et contemplatif. Ces deux films ont connu un grand succès d'audience sur Arte, qui les a édités en DVD. *Le ciel dans un jardin* a reçu le grand prix du meilleur documentaire de l'année, décerné en 2005 par la SCAM. Il vient de terminer *Un été silencieux* (Les Films d'Ici et Arte, 2005), documentaire qui se déroule pendant l'estive des kirghizes dans les Monts Tian-Shan, non loin de la Chine. En prêtant attention aux moments ordinaires, le film décrit la solitude de bergers vivant sous la même tente, ainsi que celle du cinéaste, présent sans être là, au milieu des choses bien qu'on ne prête guère attention à lui. Il est en train de filmer *Le monde extérieur*, une déambulation poétique doublée d'une ethnographie lilliputienne dans les rues de Paris (Les Films d'Ici et Arte, 2006).

mercredi 8 novembre 2006 à 18h30

Faut-il un idéal commun à tous les peuples ?

Alban Bensa
et Alain Finkielkraut

Ouverture de la controverse

Préambule de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme

L'Assemblée Générale proclame la présente Déclaration Universelle des Droits de l'Homme comme l'idéal commun à atteindre par tous les peuples et toutes les nations afin que tous les individus et tous les organes de la société, ayant cette Déclaration constamment à l'esprit, s'efforcent, par l'enseignement et l'éducation, de développer le respect de ces droits et libertés et d'en assurer, par des mesures progressives d'ordre national et international, la reconnaissance et l'application universelles et effectives, tant parmi les populations des États Membres eux-mêmes que parmi celles des territoires placés sous leur juridiction.

Alban Bensa

Alban Bensa est anthropologue océaniste (Nouvelle-Calédonie), directeur d'Études à l'EHESS et directeur du centre Genèse et Transformation des Mondes Sociaux (CNRS-EHESS). Outre ses recherches de terrain sur la longue durée, il s'est engagé dans un travail d'épistémologie critique. Etudiant les rapports entre l'anthropologie et les autres sciences sociales (histoire et sociologie principalement), il questionne les usages de la notion de « culture », « d'ordre symbolique » ou de « système politique » à la lumière d'une ethnographie descriptive, soubassement d'une anthropologie de l'action. Tirant parti des vertus critiques du dialogue pédagogique, des contradictions entre enquête de terrain, engagement politique et expertise, il élabore le projet d'une anthropologie réconciliée avec l'histoire événementielle et ses acteurs.